

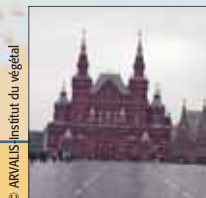
Le marché agricole vu d'ailleurs

La production mondiale de blé tendre et de blé dur est estimée à 661 Mt, notamment en raison des productions américaines, européennes et ukrainiennes supérieures aux attentes.

La Russie passe la vitesse supérieure

Considérée comme un outsider sur le marché mondial depuis 2002, la Russie s'impose désormais dans le top 5 des exportateurs. Sur la campagne 2008-2009, elle a exporté environ 18 Mt et prévoit d'exporter 16 Mt cette année malgré une production inférieure de 8 Mt à l'année dernière (56 à 58 Mt selon les sources). Elle se placerait alors, pour la 2^e année consécutive, sur la 3^e marche du

podium des pays exportateurs. La Russie bénéficie actuellement de la faiblesse de sa monnaie (21 roubles pour 1 \$ en 2008, contre 32 actuellement). Malgré une hausse conséquente des charges opérationnelles et une diminution du rendement par rapport à 2008, les producteurs de blé russes restent compétitifs. Le prix départ exploitation dans le Sud du pays se situe aux environs de 90 €/t.



© ARVALIS-Institut du végétal



© ARVALIS-Institut du végétal

Inde: retour à l'exportation ?

Avec une production moyenne sur les trois dernières années de 74 Mt, l'Inde est le 2^e producteur mondial de blé derrière la Chine. En 2002 et 2003, elle a exporté environ 5 Mt/an en affaiblissant à cette occasion ses stocks de fin de campagne. Puis, deux récoltes plus faibles ont fait passer le pays du statut d'exportateur à celui d'importateur (6,7 Mt en 2006 et 2 Mt en 2007). Depuis 2 ans, suite à des mesures politiques et à un climat favorable, les rendements ont augmenté. Cette année, la production indienne est estimée à un niveau record de 80 Mt, ce qui lui permettrait de se positionner de nouveau comme exportatrice. Mais la mousson actuelle n'a pas apporté les pluies escomptées. Cela pourrait impacter la prochaine récolte. Le gouvernement va devoir choisir entre exporter 2 Mt ou partager le surplus de production entre export et renforcement des stocks en prévision d'une récolte 2010 à risque climatique.

Récolte canadienne de blé dur : dernière ligne droite avant les gelées

Comme le dit Franck, farmer dans le sud de la Saskatchewan et producteur de blé dur, « Chez nous, la production est un sprint de 120 jours. De l'autre côté de l'Atlantique, c'est une course d'endurance ». Dans cette région, les semis débutent en mai et la récolte a lieu en septembre. Pour ce sprint 2009, le départ du Canada a été mauvais (semis retardés), le milieu de course laborieux (températures en dessous des moyennes annuelles, sécheresse dans certaines parties de la Saskatchewan, pluies trop abondantes dans le Manitoba) et la fin de course s'avère difficile. La culture compte en effet 2 à 3 semaines de retard dans son développement et les conditions climatiques devront être très favorables pour que la qualité ne soit pas affectée. Ce n'est pas cette année que le Canada battra des records en quantité, et vraisemblablement en qualité. Fin août, la production était estimée à 4,3 Mt (5,5 Mt en 2008). Cependant, des stocks de fin de campagne importants permettront au Canada d'être bien présent sur le marché.



© ARVALIS-Institut du végétal

Crystel l'Herbier,
ARVALIS-Institut du végétal
c.lherbier@arvalisinstitutduvegetal.fr

Le chiffre du mois : 661 Mt

Selon le CIC du 31 août 2009, la production mondiale de blé tendre et de blé dur est désormais estimée à 661 Mt. Côté exportateurs, les productions américaines, européennes et ukrainiennes sont supérieures aux

attentes, tandis qu'en Argentine les semis sont historiquement faibles. La récolte argentine qui aura lieu fin 2009 devrait se situer entre 6 et 9 Mt, loin derrière la moyenne 2005-2007 de 14 Mt, et laissera peu ou pas de place aux exportations.